

## CONFIDENCES

**Eric Bestion, barraban et fier de l'être**

Directeur de Chimirec Massif-Central, Eric Bestion parle avec fierté de ses origines. « Je suis Barraban et j'en suis fier. J'ai repris la direction du site de Mende en 2009. L'implantation de la plateforme aurait pu se faire dans le Cantal, la Haute-Loire ou ailleurs.

Le choix de la Lozère résulte de la rencontre de deux hommes Olivier Dalle et Jean Fixot. Je suis heureux que cette opération se soit réalisée en Lozère. La collecte et la valorisation des déchets sont des secteurs porteurs; il y a beaucoup de choses à faire ».



Eric Bestion

## Parole de paysan

« En 1997, lors d'un salon professionnel, j'ai rencontré Jean Fixot. Après lui avoir exposé mon projet, il m'a tapé dans la main et il m'a dit que je pouvais compter sur lui, le jour où je serais prêt. C'était la parole d'un paysan du Périgord à celle d'un paysan de Lozère et ce fut une parole tenue » a raconté Olivier Dalle, avant de s'adresser à son ami et partenaire: « Je tiens, Jean, à te remercier.

Grâce à toi, j'ai appris le métier des déchets dangereux et je suis passé du statut de petit entrepreneur à celui de chef d'entreprise. Je me suis enrichi de ton professionnalisme, de ton ambition pour créer une dynamique économique en France et à l'étranger. Bien que tes sociétés fassent un chiffre d'affaires de plus de 135 M€ et emploient 1 000 salariés, tu restes toi-même, quelqu'un de simple et qui aime les choses simples ».



Olivier Dalle

## Une injustice

Olivier Dalle a fait allusion à des reportages récemment diffusés par la télévision et mettant en cause Chimirec. « Chaque fois, a-t-il dit, que Chimirec se fait attaquer, nous vivons cela comme une injustice. Nous savons que tout cela n'est pas fondé, mais fait dans le but de déstabiliser l'entreprise pour empêcher son développement. Il en faudra plus pour nous ébranler ».

## Beaucoup de complicité avec Léon

Jacques Blanc s'est adressé à Mme Dalle qui assistait à l'inauguration de la nouvelle plateforme de Chimirec Massif-Central: « Avec Léon, nous avons beaucoup de complicité et je suis sûr qu'il serait très fier de son petit-fils à la tête de ces nouvelles installations ».

## L'hommage à l'équipe dirigeante

La directrice de cabinet du Préfet a rendu un hommage appuyé à: « l'équipe dirigeante de Chimirec qui a envie d'innover et de voir toujours plus loin ».

## Chimirec Massif-Central: le choix de la Lozère

## Environnement

Une plateforme ultramoderne est opérationnelle à Mende sur le Causse-d'Auge pour collecter et trier des déchets dangereux. Elle a été inaugurée récemment.

La société Chimirec Massif-Central a choisi Mende pour implanter une nouvelle plate-forme d'une superficie couverte de 2 600 m<sup>2</sup> sur un terrain de 1,2 hectare.

Cette opération a nécessité un investissement de 2,2 M€. La Région Languedoc-Roussillon et le Département ont apporté leur concours, de même que la CARSAT (Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail) du Languedoc-Roussillon. La capacité de collecte et de prétraitement est de 12 000 tonnes de déchets par an. L'activité de l'entreprise s'étend sur cinq départements: l'Aveyron, le Cantal, la Haute-Loire, le Puy-de-Dôme et la Lozère.

L'entreprise emploie une trentaine de salariés placés sous la responsabilité d'Eric Bestion.

« Quand j'ai rencontré en 1997 Jean Fixot, président du groupe Chimirec, l'objectif était de créer une dynamique économique dans notre département. Jean Fixot a cru dans mon pari de créer en Lozère une plateforme de transit et le regroupement spécialisé dans la collecte de déchets dangereux pour l'homme et l'environnement (filtres à huile, solvants, diluants, huiles de moteur, huiles alimentaires, pots de peinture) » a expliqué Olivier Dalle, président de Chimirec Massif-Central.

À son tour, le PDG Jean Fixot a félicité l'équipe Chimirec qui se bat et qui gagne.



« Nos clients, les PME, les PMI, les collectivités, le monde de l'automobile et de grands groupes, nous font confiance, cela nous a permis de nous développer. Nous avons démarré l'activité en Lozère en 2004 avec quatre collaborateurs; aujourd'hui, nous avons investi 2,2 M€ pour répondre aux besoins de 3 000 clients de Chimirec Massif-Central. Cet investissement permet d'améliorer les conditions de travail des équipes et de participer activement à la préservation de notre environnement. Nous sommes fiers de notre métier de dépollueur. Depuis 25 ans, avec nos équipes, j'ai développé des activités sur la France afin d'assurer un service de proximité; en dépit de contraintes administratives et de la posture de certains opposants, je n'ai rien lâché. Il y a 14 plateformes, 9 dépôts d'huile, 7 centres de traitement. Notre chiffre d'affaires est de 135 M€ et nous employons plus de 1 000 collaborateurs. Nous sommes aussi implantés en Pologne, en Turquie, au Québec où nous sommes accueillis à bras ouverts parce que notre savoir-faire est reconnu. Tout cela s'est fait sans aucune délocalisation des emplois et des outils ».

L'inauguration de la plateforme a eu lieu le 10 octobre sous la présidence de Jean Fixot, d'Olivier Dalle et d'Eric Bestion, en présence des acteurs économiques et politiques lozériens, notamment Alain Bertrand, Jean-Paul Pourquoiier, Pierre Morel, Jacques Blanc et Thierry Julier...



La famille Dalle

## Fiche technique de l'entreprise

Chiffre d'affaires: 3600 000 € en 2013.  
Zone de collecte: 12, 15, 43, 48, 63.  
Tonnage: 9200 tonnes de déchets dont 2100 tonnes d'huile collectées en 2013. Nombre de clients: 3000. Nombre de collaborateurs: 30. Nombre de camions: 9. Certification: ISO 9001.

## 75 % des déchets industriels valorisés

Maillon de l'économie circulaire, après le tri et le regroupement, la société organise l'envoi de ces déchets dans les centres de valorisation Chimirec ou vers des centres de valorisation partenaires. Actuellement, près de 75 % des déchets issus du secteur industriel sont valorisés. L'atout majeur de cette nouvelle plateforme réside dans son laboratoire, permettant d'analyser les déchets et de trouver les meilleures solutions de valorisation pour répondre à de nouveaux marchés. Les conditions de travail des 30 collaborateurs, ont fait l'objet d'une attention particulière. Afin d'améliorer les conditions d'hygiène et de vie sur le site, tout en privilégiant la qualité du service client, de nouveaux vestiaires, ainsi qu'une nouvelle salle à manger ont été mis en service.



## Environnement 48: une belle aventure

« Tout a commencé en octobre 1997, lorsque je suis sorti de la faculté. Mon grand-père était conseiller général d'Aumont. Il m'a aidé et il m'a encouragé à développer une dynamique économique dans ce département » raconte Olivier Dalle, le patron d'Environnement 48. « J'ai eu la chance, nous a-t-il dit, de rencontrer Michel Engelvin et Denis Boudon qui ont été mes partenaires et m'ont prêté de l'argent.

Environnement 48 collecte en Lozère des cartons, des ferrailles et des métaux, mais sa spécialité, ce sont les plastiques qui viennent de tout le sud de la France et même du Jura. Nous avons commencé par la collecte, nous sommes passés au tri. À présent, il s'agit de laver les plastiques et de les recycler en produits finis. Je souhaite que des industriels viennent en Lozère, nous leur fournirons la matière première. Nous dis-

posons de trois hectares et demi qui ont été aplanis » explique Olivier Dalle avant de conclure: « Environnement 48, c'est une belle aventure que je partage avec mon épouse. Je peux compter sur une équipe dévouée et compétente. Les résultats que nous obtenons, nous les devons à nos clients et notamment à nos clients lozériens qui nous font confiance ».

Jean-Marc Gilly

## ILS ONT DÉCLARÉ

**A. Bertrand: « Fierté »**

Le sénateur-maire a félicité Jean Fixot et Olivier Dalle pour une telle initiative. « Les déchets vont devenir une ressource et leur traitement, une source d'emplois. Ici, sur ce site, on a le sentiment de propreté et d'absence de nuisance. Nous sommes fiers d'avoir une unité de traitement et de recyclage de déchets dans le département le plus vert de France ».

**Jacques Blanc:**

**« La Lozère en pointe »**

Le président de l'Association des maires, Jacques Blanc, a rappelé la vocation industrielle de la Lozère: « À Saint-Chély-d'Apcher, le Conseil général et la SDEO se sont engagés pour sauver l'usine et à Mende, nous avons la preuve de la réussite d'un partenariat. Nous avons besoin d'hommes et de femmes qui y croient. Les résultats sont là. Peu de départements vont aussi loin dans la valorisation des déchets. La Lozère est en pointe dans une activité dont notre pays a besoin. Ici, on fait du développement durable. Bravo à la famille Dalle et au paysan du Périgord ».

**Jean-Paul Pourquoiier:**

**« Des pionniers »**

Le Président du Conseil général a déclaré: « À une époque de morosité ambiante, cela fait plaisir de se retrouver pour inaugurer ces installations d'une entreprise créatrice d'activités et d'emplois dans le domaine important de la protection de l'environnement. Le Conseil général s'est associé au financement de l'opération. La Lozère a joué un rôle pionnier en matière de traitement des déchets. Un plan départemental a été élaboré, il a été confié au SDEE qui l'a mis en œuvre d'une façon remarquable. Nous avons pu bénéficier des financements de l'Europe, de l'État, de la Région. Tout repose sur des entrepreneurs motivés et passionnés tels que M. Dalle. Bravo pour cette initiative et continuez ».

**Pierre Morel: « Une histoire humaine »**

« La réussite de Chimirec Massif-Central vient d'une relation humaine et de la rencontre de deux hommes, Olivier Dalle et Jean Fixot. On ne réussit jamais tout seul, et il y a ici, une équipe motivée. Il faut que des chefs d'entreprise et des salariés relèvent le défi et c'est ce qui se passe aujourd'hui à Mende; cela me fait très plaisir. Bon vent à cette activité » a déclaré Pierre Morel.

**Une chance pour le territoire**

La directrice de cabinet du Préfet a souligné la réussite de cette entreprise. « L'inauguration des locaux marque une nouvelle étape dans la croissance de Chimirec Massif-Central. C'est une vraie chance pour le territoire. La collecte et la valorisation des déchets, c'est une activité en pleine expansion, mais cela reste un défi pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Chimirec a un savoir-faire reconnu internationalement ».

**Thierry Julier:**

**« Des potentialités »**

Le président de la CCI a mis l'accent sur les possibilités qu'offre le secteur du traitement des déchets. « Nous sommes fiers à la CCI, d'avoir accompagné cette filière. Nous seront toujours là pour chercher des partenariats. La Lozère a vocation à accueillir des activités environnementales ».